

Le cheval en bande dessinée

Qu'est ce que la bande dessinée ?

Les bandes dessinées sont des récits fondés sur la succession d'images dessinées, accompagnées le plus généralement de textes. La bande dessinée est un mode d'expression propre au XX^{ème} Siècle, bien qu'il soit né antérieurement. Les bandes dessinées sont publiées sur des supports extrêmement divers : dans la presse en général, qui peut leur consacrer une fraction de page ou plusieurs pages, dans des magazines spécialisés ou sous forme d'albums contenant une ou plusieurs histoires. Souvent humoristique, surtout à ses débuts (d'où son nom de « comics » en anglais), la bande dessinée s'est élargie aux genres les plus divers : l'aventure, le policier, l'espionnage... Cette diversité amène à croiser les animaux en bande dessinée, dont le cheval...

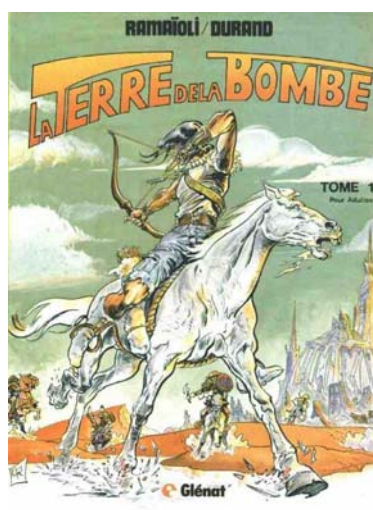
Les chevaux qui parlent :

Bien que présents partout ou presque en bande dessinée, car compagnons de l'homme depuis l'aube des temps, les chevaux y sont rarement doués de parole.

Cependant, il y a quelques exceptions, principalement de 2 sortes : soit le cheval peut être un héros à part entière : « Horace cheval de l'Ouest » qui souvent monte son cavalier... Petit Tonnerre, compagnon du petit indien Yakari, ou encore Marie, jument blanche qui dans le monde de « Terre de la Bombe » fait partie avec Joseph, un taureau lui aussi intelligent et loquace, et 3 humains : une femme et 2 hommes d'un groupe de 5 survivants errant dans un monde dévasté où tous n'ont d'autres choix que d'être carnivores...



Yakari avec Petit Tonnerre



Horace, cheval de l'Ouest

Dans une BD, la compagnie d'un cheval qui parle auprès du héros permet ainsi à l'auteur d'expliquer certains faits ou actions de la bande

dessinée qui sans explication, pourraient ne pas être compris par le lecteur. Voilà l'un des rôles d'un cheval qui parle !

Mais la parole prêtée à un animal est tout de même bien plus courante pour un chien ou un autre petit compagnon par exemple Milou et Tintin ou Spip, l'écureuil de Spirou, que pour un cheval, comme Jolly Jumper pour Lucky Lucke.

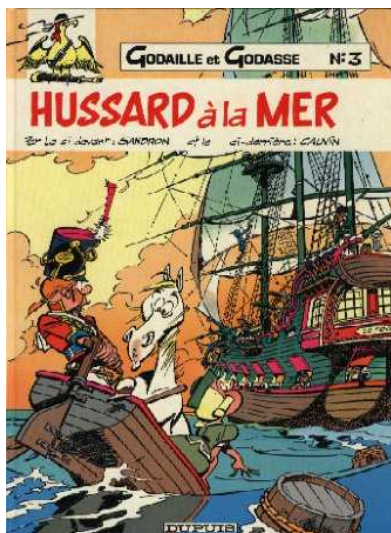


Les tandems :

Même sans parler, un cheval peut être le héros ou tenir le 2^{ème} rôle : Dans « Godaille et Godasse », un hussard¹ et sa monture sont les inséparables héros d'une épopée Napoléonienne qui ne se prétend pas historique.

Dans Caline et Calebasse, adaptation très libre de 3 mousquetaires, Caline, pansue jument jaune, dont le héros est encombré, assure à elle seule quasi tous les « gags » de l'histoire.

Dans les « Tuniques bleues », le cheval du Caporal Blutch, joue à tomber et faire le mort quand sonne la charge...avec la bénédiction de son cavalier.



Caline et Calebasse



Godasse

¹ Militaire d'un corps de cavalerie légère, dont la tenue fut primitivement empruntée à la cavalerie hongroise.

Les chevaux en BD et leur nom :

Dans les BD d'il y a 20 ans, un cheval, une fois nommé, accompagnait son cavalier à travers plusieurs ou toutes ses aventures par exemple, Buffalo Bill montait différents chevaux tels que Lord, Kid Carson, Tonnerre, Chic Bill...

Dans certaines BD d'aujourd'hui, où la psychologie humaine est fort étudiée, on ne prend plus la peine de nommer les chevaux.

Même s'ils sont très présents, comme dans la série médiévale de « Bois Maury » ou dans les paysages que traverse « Simon du Fleuve » dans un monde post nucléaire mais où la nature a repris ses droits et où les hommes redécouvrent les rythmes complémentaires des tribus de cavaliers nomades et du paysan qui suit son cheval au champ.



Heureusement, dans d'autres BD, au contraire, le scénariste insiste sur le lien étroit de collaboration et de dépendance entre l'homme et sa monture.

Dans la série Jérémilah, Ezra, la mule de Kurdy, est à la base de la rencontre des deux héros qui risqueront ensuite leurs vies plusieurs fois, non à cause d'elle, mais pour elle...

Dans Buddy Longway, série réaliste, le héros prend 10 ans en quelques albums, Fellow, son fidèle cheval bai fait de même et meurt de vieillesse...

Conseils en équitation et psychologie chevaline... :

FRANTZ est le dessinateur français qui a le plus planché sur les chevaux. Il dessinait des chevaux dans tous ses albums. Il en fit en outre, les héros de deux histoires : « Captain Tom » et « Pur Sang ». Dans la BD Shamrock, Frantz y relate l'enfance de Lester Cockney en Irlande du siècle passé, les rapports entre humains et chevaux sont

détaillés, avec mise en évidence des bons comportements envers les chevaux sanctions des mauvais comportements. Le héros se fait souvent remarquer parce qu'il prend parti contre un cavalier qui manque de respect envers sa monture. FRANTZ était né à Charleroi le 11 juin 1948 et est décédé le 8 janvier 2003.



FRANTZ



Lester Cockney

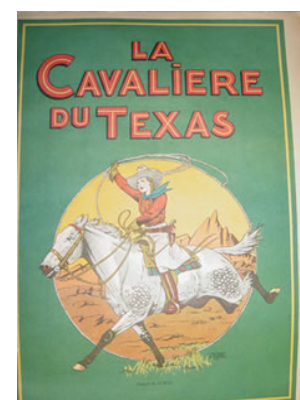
Dans Buddy Longway de DERIB, nous apprenons également à respecter les chevaux à travers ce qu'ils ont de plus libre.

LE RALLIC, officier d'honneur dans un régiment de cavalerie serait aussi un des plus grands dessinateurs de chevaux de la BD. LE RALLIC est né le 23 mai 1891 à Angers, il a des racines bretonnes, son père était originaire de près de Pontivy.

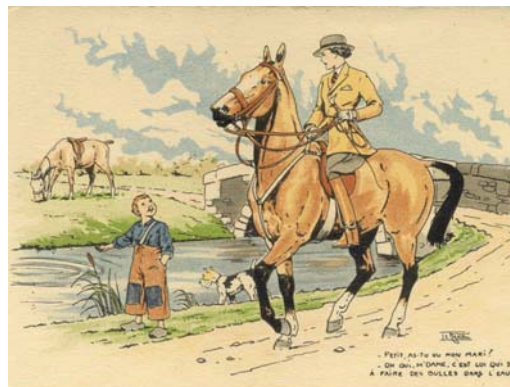
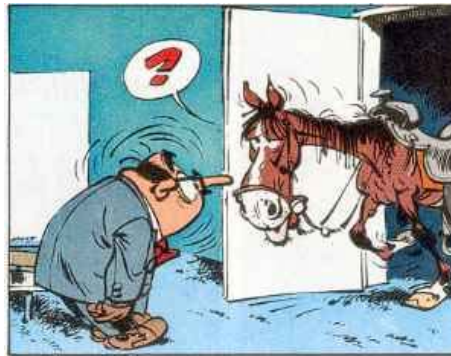


C'est très jeune que LE RALLIC se rendit compte de son don pour le dessin ce qui le mena à Paris pour travailler comme dessinateur dans de nombreux journaux. En 1912, il effectua son service militaire à l'école de cavalerie de Saumur. Après la guerre, il remonte à cheval sous les conseils d'un ancien officier ami qui lui redonne l'envie. Mais de cet amour des chevaux, qu'il dessine si admirablement qu'on le qualifie de plus grand dessinateur du noble animal dans le monde de la BD, il gardera une blessure définitive. En 1933, alors qu'il monte le cheval d'un ami, il fait une chute terrible qui lui cause une double fracture du crâne et la perte de la vue d'un œil. Son activité est bloquée pendant plus d'un an. Ensuite, il reprendra le dessin dans de nombreuses revues... Pendant la guerre, il publiera dans la revue bretonne d'Herry COUISSIN : « La Cavalière du Texas »...

Vers 1965, LE RALLIC se retire avec son épouse à Sorel-Moussel où il s'éteindra le 3 novembre 1968. Du petit cimetière où il se trouve, il n'est pas rare d'entendre, porté par le souffle du vent, le hennissement au loin d'un animal qu'il aimait profondément.



Voici ce que rapporta Jean-Claude COCHEREAU dans sa belle biographie (publiée dans HOP n° 25) : "Sa fin a été édifiante, gravement malade, il semblait moins se préoccuper de sa propre santé que de celle d'une jeune femme, sa voisine, atteinte d'une leucémie et qui était mère d'une toute petite fille. Il a demandé au prêtre venu l'assister de prier non pour sa guérison mais pour conserver sa maman à cette petite fille. Cette maman vit toujours et mène une vie normale entre son mari et sa fille (15 ans maintenant). Article en 1980". Sa femme rapportait encore qu'il s'adressait au soir de sa mort "au cheval qui a Sorel-Moussel tirait à la fois le tombereau des éboueurs et le corbillard et disait : "C'est toi qui me conduira à ma dernière demeure". C'est qu'Etienne LE RALLIC a porté tout au long de sa vie une passion pour le cheval qui dépassa parfois celle qui l'avait pour le dessin.



Illustrations d'Etienne LE RALLIC

Morphologie et harnachement :

Il est dit que les bons dessinateurs se reconnaissent à leur art de dessiner les chevaux...

La morphologie des équidés représentés est parfois fantaisiste, sans aucun rapport avec le contexte historique : des romains chevauchent des chevaux de traits et les chevaliers aux lourdes armures chevauchent eux, de légers pur-sang.

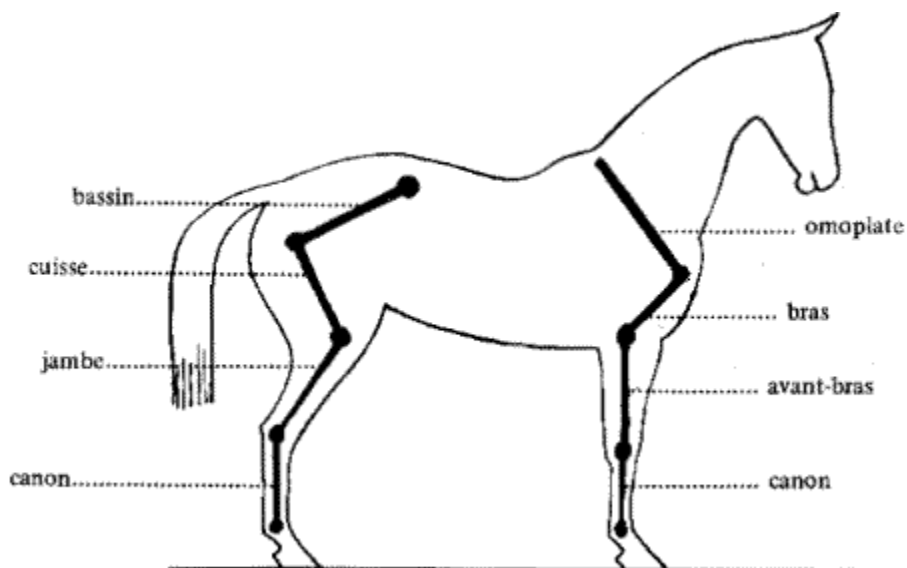
Il en est de même pour les robes. Dans la conquête de l'Ouest, dominant bien sûr pies et appalooses.

Même en BD réalistes, les allures sont souvent non identifiables et l'on peut relever de nombreuses erreurs par rapport à la représentation des articulations.

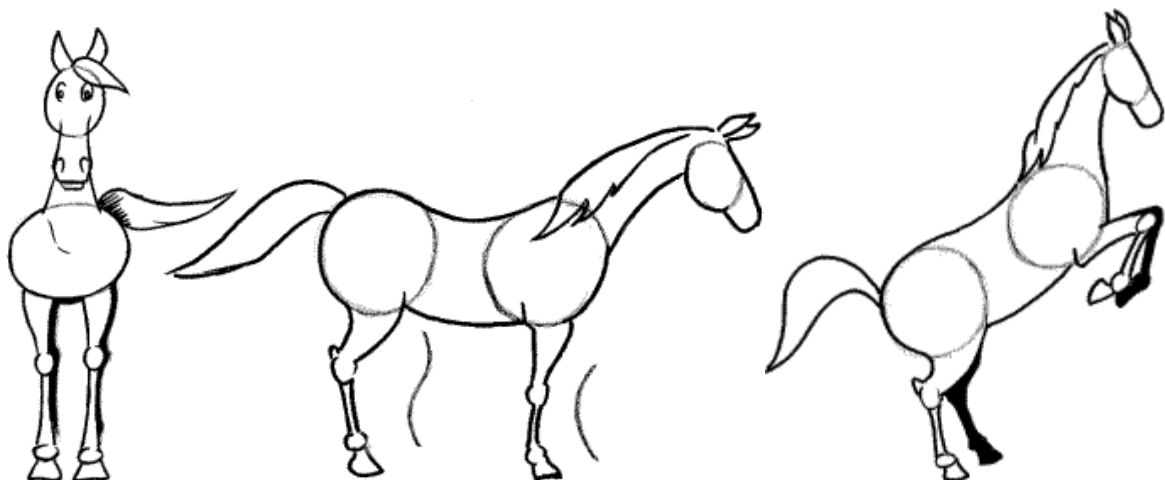
Mis à part tout ce qui touche à la conquête de l'Ouest et un génie comme BOURGEON qui termine un album des « Compagnons du Crépuscule » par 2 planches détaillant l'équipement médiéval du « Grand Cheval » et de la « haquenée du gobelet », la plupart des dessinateurs sont peu documentés et se contentent de suggérer le mors, font de l'étrier une espèce de pantoufle et fixent les martingales au hasard.

La plus belle conquête de l'homme est largement présente dans les bandes dessinées d'aventure, des histoires du Moyen-Age aux westerns.

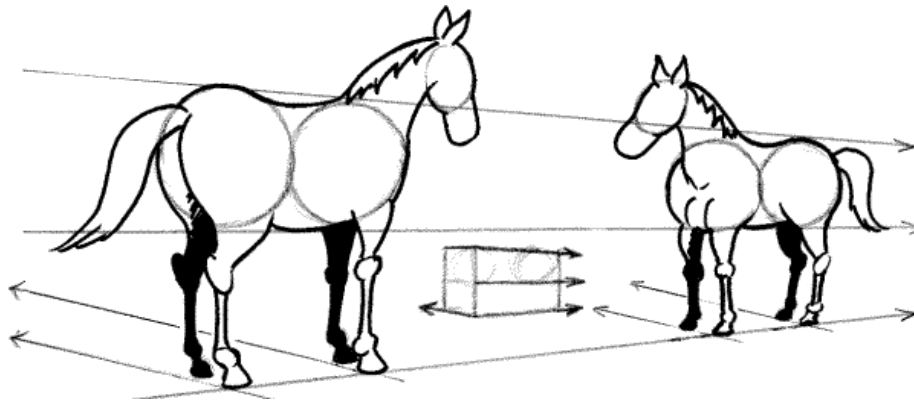
Ci-dessous une petite leçon d'hippologie appliquée et en images...



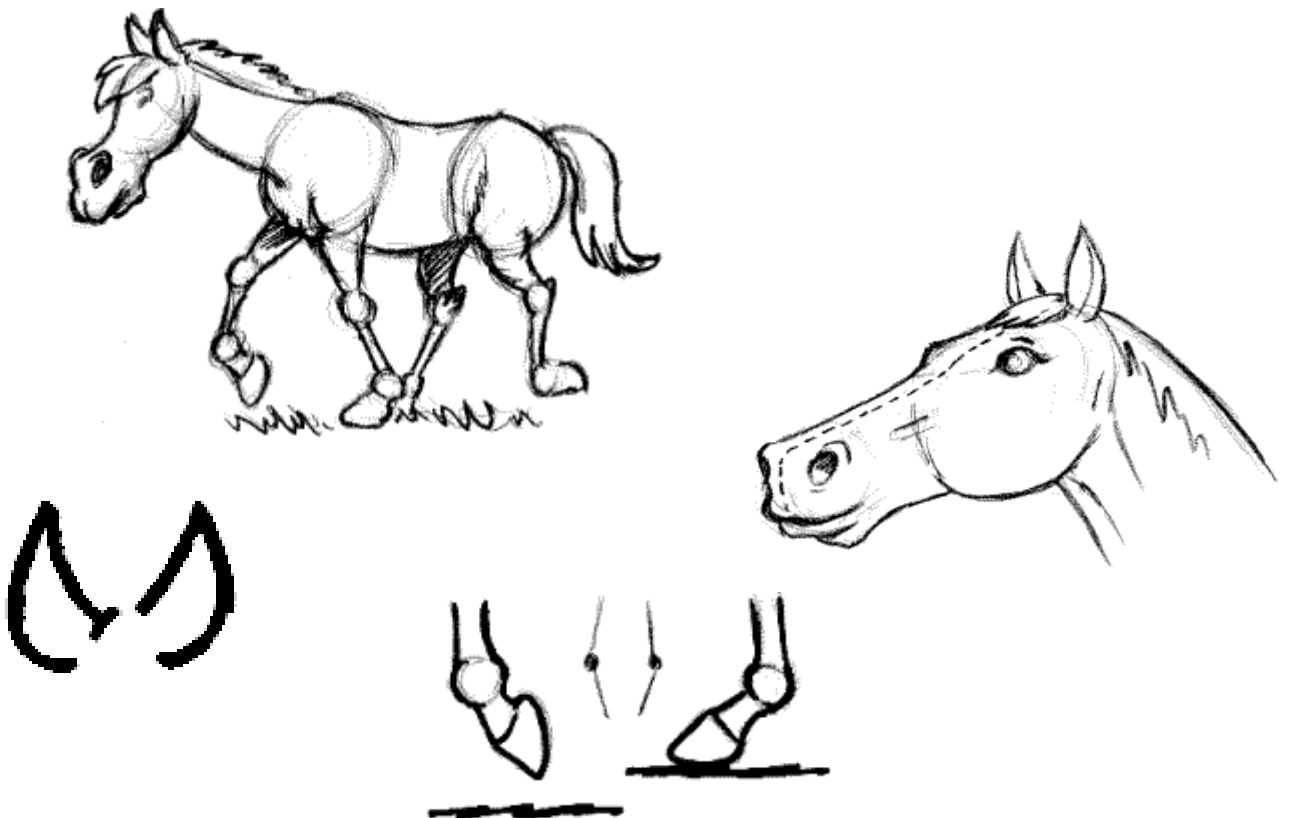
Le squelette des membres du cheval (*Equitation de Pierre Lambry*). La compréhension des articulations des membres du cheval est utile. Le genou du cheval, c'est notre poignet ! Notre talon, c'est son jarret !



Le corps du cheval se construit à partir de quelques volumes. *Le corps, c'est une saucisse comprenant deux sphères. Le cou est un tuyau s'affinant et courbé. La queue est une flamme. Crinière et queue souples donnent de l'élégance au cheval. Remarquez les membres fuselés et les articulations noueuses. Les membres postérieurs forment une sorte de S inversé tandis que les membres antérieurs sont plutôt en C (si, si, regardez bien). Les sabots sont des cônes tronqués. Pour accentuer l'élégance du cheval, il convient de lui allonger les jambes (comme pour les femmes !).*



De trois quart, n'oubliez pas l'effet de perspective car le cheval est un animal longiligne. *Un cheval s'inscrit dans un double jeu de fuyantes. Les chevaux de cet exemple sont plus costauds que la vue face-profil plus haut ; il a suffi d'élargir les sphères composantes de la saucisse du corps.*



Des trucs à bien connaître. *Les yeux et les naseaux sont latéraux. Donc, de trois quart, on ne voit pas les organes opposés, ou juste leurs amorces. N'oubliez pas le petit menton charnu sous la mâchoire. Les oreilles n'ont pas une forme symétrique (ici, vue de trois quart avant) et les pieds du cheval (correspondant à nos doigts) ont beaucoup de souplesse (pour amortir les chocs sur le sol).*

Canasson façon Jolly Jumper (le cheval de Lucky Luke, de Morris).

Onomatopées :

Une onomatopée est un mot ou expression qui restitue visuellement un bruit ou un son dans une case. Les onomatopées constituent le « bruitage » de la bande dessinée. Mot dont le son imite celui de l'objet qu'il représente.

Les onomatopées du cheval vont du lamentable « cataclap » d'Horace aux riches hennissements et souffles des chevaux de FRANTZ qui sont ceux qui ont le plus d'expressions en passant par le caricatural « clop clop » On peut aussi remarquer les barrissements colériques de Caline, jument citée ci-dessus. Ce à quoi les cavaliers répondent « hue », « yayahh », « hohoo » ou « handa ».



Sources et Liens utiles :

<http://perso.wanadoo.fr/jjblain/cbfiches/a78cheval/cheval.htm>

<http://www.equinfo.org>

<http://lerallic.free.fr>

<http://bdoubliees.com>

Autre :

Du 23 avril au 4 septembre 2005, au musée Suisse du Cheval, exposition temporaire : Le Cheval dans la Bande Dessinée.

<http://www.muche.ch/index.php?path=muche/expositions>

Le mois prochain ...

Nous parlerons de Chantilly, ville Capitale du Cheval.

